

Zoom sur...

## LES FEMMES ET L'INFORMATIQUE

RESEAU ADA

QUAND L'INFORMATIQUE, LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION  
ET DE LA COMMUNICATION ET LES FEMMES SE RENCONTRENT

---

INTERVIEW D'ANNE-LAURE BUISSON  
LE 19 SEPTEMBRE 2005

### EN GUISE DE PRÉAMBULE

Avant de vous livrer les résultats de l'interview que le CEFA a réalisée et menée auprès de Madame Anne - Laure Buisson - laquelle fait partie du projet Ada à Interface 3 depuis le début où elle travaille en partie sur la coordination financière du projet et où elle contribue à la newsletter et à la base de données *femmes et informatiques* - nous avons voulu en savoir un peu plus à propos de l'initiative Ada. Les informations ci-dessous sont extraites du site Web <http://www.ada-online.org> Comme il l'est mentionné sur le site Web, l'origine du nom du réseau Ada provient de la première femme qui fut programmeuse en informatique. C'est la sous-représentation chronique des femmes dans le secteur de l'informatique et des nouvelles technologies de l'information et de la communication qui a incité la création d'Ada.

Si l'informatique et les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont révolutionné la société et l'économie, force est de constater que les femmes y sont rarement représentées. Elles y sont minoritaires.

Ce constat peut-être attesté par les données statistiques présentées ci-dessous. A titre d'information, en 2004, il y avait dans la catégorie *spécialiste en informatique* 16 % de femmes. Quid du nombre d'inscriptions en 2003 dans l'enseignement universitaire ? En Communauté française de Belgique, on dénombre 8.3 % de femmes parmi les inscrits dans des *filières informatiques*. La *filière informatique et sciences humaines* qui est la plus féminisée comprend quand à elle 21.5 % de femmes. Quid des diplômes délivrés en 2002 en Communauté française ? Le résultat global atteint 7 % de femmes parmi les diplômés. Quid encore de l'utilisation de l'informatique dans la vie privée ? D'après les dernières données de l'Institut National des Statistiques, les femmes sont moins nombreuses que leurs homologues masculins à disposer d'un ordinateur (56 % d'entre elles contre 65 % d'entre eux) et à accéder à Internet (33 % d'entre elles contre 40 % d'entre eux).

Face à ce déséquilibre entre les hommes et les femmes vis-à-vis de l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, une réflexion fut réalisée à propos des raisons de cet état des choses et à propos des bonnes pratiques permettant de remédier à cela.

Une réflexion fut entreprise grâce à un dialogue avec divers acteurs intéressés à savoir : les universitaires, les organismes de formation et les institutions, ainsi qu'avec celles et ceux qui ont un rôle dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le cadre de leurs études, leur travail ou tout autre domaine. Cette réflexion fut aussi menée avec toutes les femmes qui aspirent à en savoir davantage à propos d'un monde qu'elles ne connaissent pas encore et au sujet duquel elles se posent diverses questions. Le réseau Ada est constitué par toutes ces personnes.

### **INTERVIEW REALISEE PAR LE CEFA AUPRES DE MADAME LAURE BUISSON DU RESEAU ADA**

#### ***CEFA : QUELLE EST L'ORIGINE DU RESEAU ADA ? EST-IL POSSIBLE D'EN SAVOIR UN PEU PLUS A PROPOS DE LA GENESE DE CE RESEAU ?***

ANNE LAURE BUISSON : Le réseau Ada trouve son origine dans Interface 3 Bruxelles. Il s'agit d'un centre de formation pour les femmes, qui offre depuis longtemps des formations en informatique. En 2000, nous avons eu l'opportunité d'élargir les activités du centre. Ada fut dès lors le moyen de répondre aux besoins et attentes qu'ont les femmes. Le réseau Ada existe depuis 2001. Depuis, nous travaillons en partenariat avec 3 autres centres, Sofft à liège, ATEI à Anvers, Aron à Hasselt.

#### ***CEFA : QUELLES SONT LES DIFFERENTES ACTIVITES PROPOSEES PAR LE RESEAU ADA ? POURRIEZ-VOUS NOUS EN DIRE DAVANTAGE A CE SUJET ?***

ANNE LAURE BUISSON : Nous menons des actions de sensibilisation. Ces actions de sensibilisation se traduisent notamment par le site Web et la newsletter, mais aussi par d'autres actions de sensibilisation, (participation aux salons d'orientation, organisation des digitales<sup>1</sup>, articles dans la presse...) qui permettent de toucher différents publics. Quels sont ces différents publics ? (1) Les jeunes femmes et les femmes à la recherche d'un emploi lesquelles sont informées des opportunités de travail qui existent dans les métiers de l'informatique ; (2) Les centres de formation en informatique, les graduats, les universités ; (3) Les entreprises ; (4) Les femmes déjà informaticiennes ; (5) Enfin, le grand public sur lequel on travaille pour modifier l'image de l'informatique.

---

<sup>1</sup> [www.digitales-online.org](http://www.digitales-online.org)

Nous produisons notamment des outils de formation. On a développé des outils d'initiation et d'orientation vers l'informatique. Quels sont ces outils ? Il s'agit de la *Mallette Cyber Soda* - il s'agit d'un outil d'initiation à l'intention des instituteurs et institutrices - et d'un *Cédérom métiers de l'informatique* - où l'on réalise une description des différents métiers. Nous réalisons actuellement des outils à l'intention des entreprises, un outil sur l'image, un vade mecum - constitué de ressources théoriques - à l'intention des graduats, des universitaires, des centres de formation en informatique.

***CEFA : DANS NOTRE PAYS, QUEL EST LE POURCENTAGE DE FEMMES QUI TRAVAILLENT A L'HEURE ACTUELLE DANS LE SECTEUR DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION ? EST IL POSSIBLE D EN SAVOIR DAVANTAGE A CE PROPOS ?***

ANNE LAURE BUISSON : Il est important de distinguer le pourcentage de femmes qui travaillent dans le secteur de la part des femmes travaillant en qualité de spécialistes en informatique.

On recense environ 25- 30 % de femmes travaillant dans le secteur des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Par contre, elles ne sont que 15 % des informaticiens. Si ces pourcentages sont peu élevés, il convient de noter que la situation est similaire en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis par exemple.

Plus de données chiffrées sont disponibles sur le site Web.

***CEFA : SELON VOUS, EXISTE-T-IL UNE INEGALITE ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES FACE AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION ? SI OUI, A VOTRE AVIS, QUELLES EN SONT LES RAISONS ? QU'EN PENSEZ-VOUS ?***

ANNE LAURE BUISSON : D'un point de vue historique, les métiers liés à l'informatique sont considérés comme des métiers masculins. Il y a toujours une image caricaturée de l'informaticien, trop souvent vu comme un technicien pur, préoccupé uniquement de sa machine et incapable de participer à des relations sociales. Dans les groupes de développeurs de Linux par exemple, il existe seulement 1 % de femmes. L'image de la personne qui passe tout son temps dans l'informatique, c'est celle d'un homme. On a également l'image d'un métier qui travaille peu en équipe. C'est faux car une partie du travail suppose de communiquer avec son environnement.

Les stéréotypes existent bel et bien !

Il y a des femmes qui, au départ, ne connaissent pas l'informatique et qui s'y sont mises et qui se sont rendues compte que l'informatique les intéressait. Souvent, les femmes prennent contact avec nous seulement parce qu'elles pensent ensuite qu'elles trouveront du travail, et c'est ensuite, pendant la formation, qu'elles se rendent compte qu'elles aiment vraiment ça

***CEFA : SELON VOUS, COMMENT FAIRE POUR ENCOURAGER ET SUSCITER LES FEMMES A UTILISER DAVANTAGE LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L INFORMATION ET LA COMMUNICATION ?***

ANNE LAURE BUISSON : Les problèmes sont nombreux et se situent à des niveaux différents, et les solutions sont donc multiples ! IL y a déjà beaucoup de problèmes au niveau de la formation, de l'acquisition des compétences, qui est sans doute à mettre en lien avec l'emploi du temps des femmes : les femmes ont moins de temps à consacrer à l'ordinateur parce qu'elles s'occupent de leurs enfants, et des tâches domestiques. D'ou l'importance de former les femmes spécifiquement, pour qu'elles puissent rattraper ce retard. Par ailleurs, les femmes sont minoritaires dans les métiers liés à l'informatique, et être seule dans une équipe d'hommes n'est pas toujours facile à vivre, même si cela peut aussi très bien se passer. Il est important que les employeurs, mais aussi les collègues soient sensibilisés sur les questions de diversité.

Il y a aussi des actions à faire au niveau des petites filles, puisqu'on sait que spontanément l'environnement les incite moins à s'intéresser à l'informatique que les petits garçons. Il faut aussi expliquer mieux les métiers de l'informatique, pour lutter contre la représentation habituelle de l'informaticien. Les formations d'informatique, mixtes, ont tendance à s'adapter aux besoins de leur population majoritaire, c'est à dire les garçons. Pour attirer les filles dans ces formations, les recruter et les garder en formation, il est important que les écoles aient une politique volontariste de mixité.

Changer les stéréotypes est également important : l'informatique n'est pas seulement une technique, c'est aussi un espace nouveau, dont il est important de connaître et de comprendre les codes !

---